

R = O G

(Risque = Occurrence x Gravité)

(titre provisoire)



SPECTACLE TOUT PUBLIC

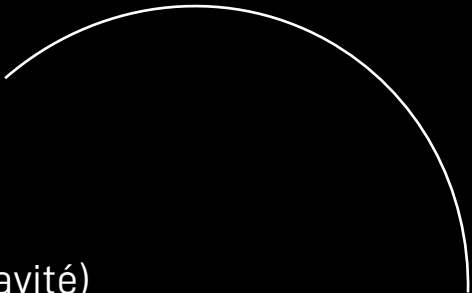
Durée : ~50min

**Dispositif frontal, envisagé également en circulaire
jauge maximum idéale : < 400 personnes en frontal**

Création en extérieur en juin 2021

Disponible en salle à partir d'octobre 2021




$$R=OG$$

(Risque = Occurrence x Gravité)

(titre provisoire)

R désigne le risque pour un élément donné. O l'occurrence de ce risque couru et G sa Gravité au sens de dégât potentiel (noté G majuscule contrairement à g minuscule qui désigne la gravité comme accélération de pesanteur).

Tout événement donné peut être décrit par la formule $R=OG$, et cela nous invite à relativiser notre rapport au risque et aux dangers environnants.

Une rupture d'anévrisme a une Occurrence très faible, mais une Gravité élevée. Son Risque absolu est donc relatif.

Se cogner l'orteil contre un meuble a une Occurrence élevée mais une Gravité tout à fait relative. Le Risque associé est donc moindre.

En revanche, si l'on tente de conduire un poids lourd les yeux bandés, le Risque de l'accident associé serait d'une Occurrence quasi certaine et d'une Gravité, d'un dégât potentiel, très haut. Cette pratique est donc à éviter.

Comment éprouver la formule pour R de S'ouvrir à l'autre... ?
R de Donner sa confiance ?

INTENTIONS

Le désir premier qui motive cette création repose sur un refus : de se contenter, se satisfaire et se suffire.

Là où nous observons tous les jours rivalité, haine, peur de l'autre. Nous répondons interdépendance, aide, partage, fraternité. Avec candeur parce qu'avec urgence. C'est pourquoi nous mettons en scène des situations où cette collaboration est simplement essentielle : à deux dans un cercle, notre poids, nos actions, peuvent violemment expulser l'autre ou au contraire le maintenir en sécurité, le soutenir, le retenir coûte que coûte.



Dans notre approche physique nous voulons utiliser ces risques comme des routes directes et intransigeantes vers une vérité, une authenticité des rapports. Cet échange est alors un moyen de questionner notre environnement, d'éprouver l'autre et de s'éprouver soi-même. Oui, nos incomplétudes mutuelles nous projettent vers l'autre, avec toute l'intensité et la complicité possible.

"Oui c'est vrai, quand on regarde autour de soi c'est l'horreur, c'est la folie, c'est les monstres... Mais il y a déjà un maquis, une clandestinité du bonheur, une Sierra Maestra de la tendresse. Il y a quelque chose qui avance, à travers nous, malgré nous, grâce à nous quand nous avons la grâce. Et qui annonce, pour on ne sait pas quand, la survivance des plus aimés."

Chris Marker, *Si j'avais quatre dromadaires*, 1966

La mise en péril, le risque, sont des expériences intrinsèques au simple fait de vivre et ne sont qu'exacerbés et mis en corps au cirque. Dans un monde où la prudence semble souveraine et ressassée à chaque instant, risquons le frisson et le sensible, l'inconnu et la vulnérabilité.

Le risque zéro n'existe pas tant qu'est permis le moindre élan de vie et le désir d'interagir, de s'ouvrir à l'autre.

Faire un pas, c'est déjà prendre tous les risques.

« La vie est un risque inconsidéré pris par nous, les vivants. »

Anne Dufourmantelle

SYNOPSIS

Dans un premier temps, on découvre deux personnages, deux univers distincts et qui ne semblent pas liés. L'un est agi avec un pragmatisme direct, concret, d'expérimentation, de mise en place d'un chantier dont on ne saisi pas encore le but mais qui répond à une volonté bien précise. L'autre est en représentation, cérémonieux, à la recherche de la grâce, du rituel parfait, et croit voir dans le premier le partenaire attendu. Ces deux personnages doivent pourtant cohabiter.

Dans leurs rencontre, ils se jaugent, s'évaluent, pour tirer profit de la présence de l'autre dans un espace qu'ils croyaient leur être totalement dédié. Par acquis de conscience ou par affection, ils en viennent parfois à se reposer sur l'autre, à donner leur confiance, à se livrer avec tous leurs excès tantôt par ludisme, tantôt par nécessité.

Au prix de détours et de conflits, la relation qui se tisse peu à peu entre les deux personnages les mène à une cohésion inattendue, hors de leurs univers respectifs, pour se retrouver ensemble dans un nouvel enjeu. Ils doivent tous deux faire un pas de côté pour devenir le partenaire adéquat, de jeu comme de lutte.

Dans ce nouveau commun fraîchement créé, ils s'y retrouvent peu à peu, avec l'autre plutôt que malgré l'autre. La roue peut devenir cet espace intime et partagé, plus besoin de faux semblants, plus besoin de grands artifice pour exister, à deux.

PROCESSUS DE CRÉATION & VOCABULAIRE

Les interactions entre les deux êtres au plateau se développent donc au gré de ces évolutions et explorations, en dessinant deux caractères distincts. Ces deux personnages qui émergent nous permettent de jouer sur la friction entre deux manières de voir le monde, de l'appréhender, et des désirs parfois contradictoires.

Une roue récemment assemblée par l'un peut alors devenir un nouvel espace d'expression pour l'autre, ou un endroit de rencontre. Comment deux entités si différentes peuvent se retrouver dans un élan commun, et cohabiter dans cet espace si particulier ?

Ces différences nous permettent d'explorer le rapport à l'inconnu (l'intériorité de l'Autre nous échappant nécessairement), mais également des registres différents. De la dérision à l'intransigeance du danger. La mise en péril permet le lien qui unit ces êtres, ou plutôt les projette l'un vers l'autre. Elle force à se positionner: donner sa confiance, endosser celle de l'autre, en être à la hauteur.

« Et si le risque traçait un territoire avant même de réaliser un acte, s'il supposait une certaine manière d'être au monde, construisait une ligne d'horizon. »

A. Dufourmantelle



DISPOSITIF / SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est composée des éléments de costumes et accessoires (protections, "armures") et le cercle.

Nous nous intéressons à cet agrès, par l'espace d'évolution qu'il crée, peut induire dans la relation à l'autre. Nous cherchons à explorer les capacités énergétiques, potentielles, organiques de l'agré, à instaurer de la confrontation et de la fougue, voire une certaine violence. L'intensité des rapports n'est pas forcément synonyme d'animosité. Comme une lutte fraternelle, elle induit une recherche constante de compréhension de soi, de l'autre et de ce qui nous entoure... Cette relation solidaire et interdépendante permet de passer par une large palette de sentiments : de la tendresse à la rivalité, jusqu'à l'agression, avec au fond, une attention, une bienveillance et un attachement immuable.

La création lumière, incluse dans le budget est prévue pour l'automne 2021, mais il sera également possible de jouer sans éclairage pour la version extérieure.

Le frontal est privilégié mais la possibilité de jouer en circulaire est envisagée pour maximiser la proximité du public, et permettre une autre expérience pour le spectateur, plus immersive.

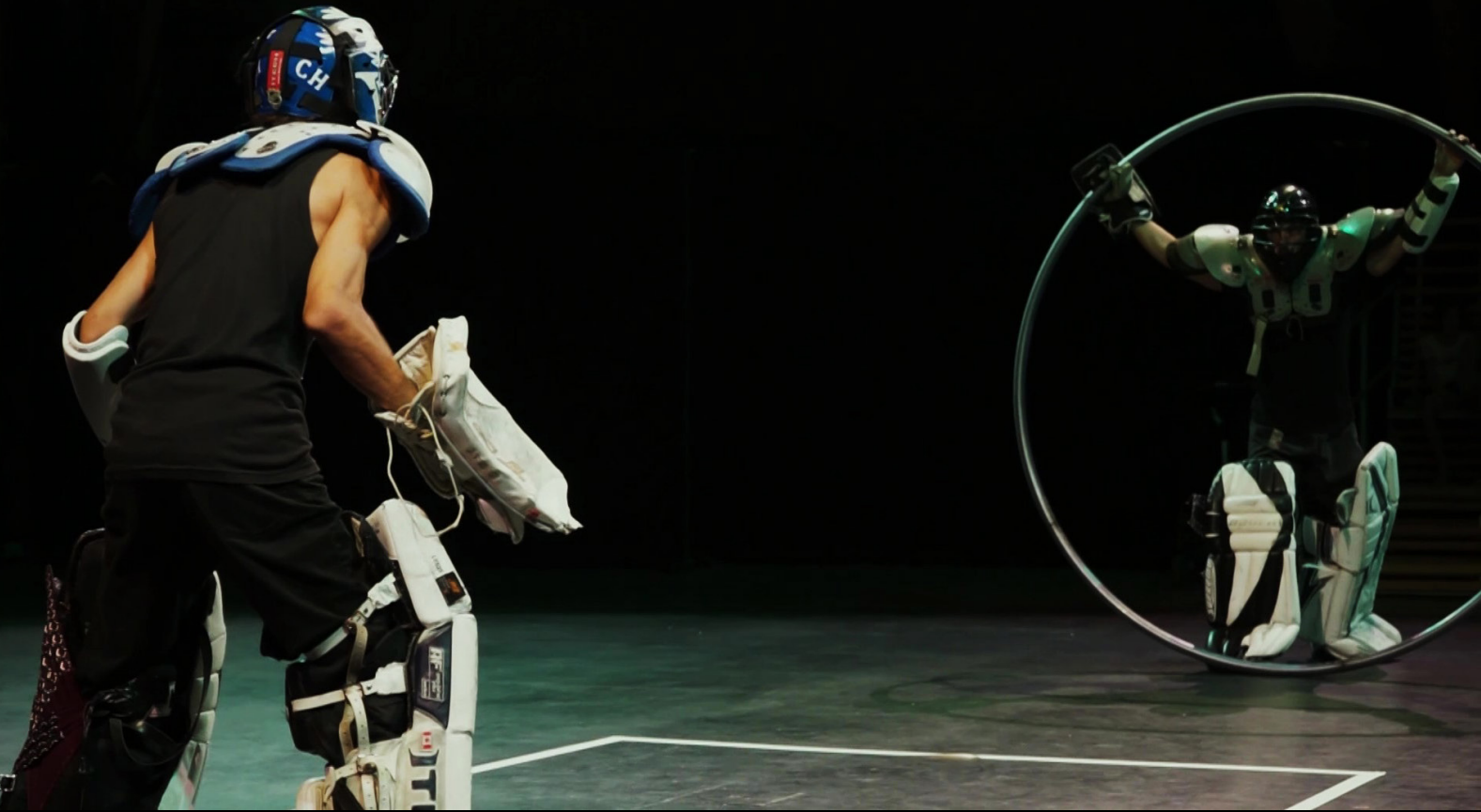
COSTUMES

Les costumes ont une place particulière dans le spectacle. Ils sont composés de plusieurs protections sportives qui créent du jeu par l'importance de la protection qu'elles prodiguent, par les silhouettes qu'elles dessinent mais aussi par le paradoxe sécuritaire qu'elles induisent: à quel moment une protection s'avère plus néfaste que bénéfique?

Nous voulons que les équipements ne soient pas identifiables comme propres à un seul sport, nous avons donc décidé de faire une armure par assemblage, en tenant compte des contraintes réelles spécifiques à notre pratique.







BESOINS TECHNIQUES

- > Espace minimum requis : Sol plat et lisse de 8 mètres de profondeur par 8 mètres d'ouverture et 5 mètres de hauteur
- > Système de diffusion sonore
- > Lumière pour version salle (création automne 2021)





LA COMPAGNIE

Nawar signifie "on verra" en créole réunionnais. Créée en 2019 à Saint-Nazaire, cette compagnie est née de notre volonté d'affirmer des pulsions de vie, des décisions et des choix. Du besoin de se lancer, de risquer et d'avancer, de prendre conscience que bien souvent "plus tard, c'est maintenant"...

Nous nous sommes rencontrés en 2013 à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny (ENACR) et avons commencé très tôt à travailler ensemble autour de différentes pratiques (acrobatie, trampoline, jonglage, cercle : aussi appelé roue Cyr). Le désir de trouver un langage particulier et représentatif de notre pratique acrobatique du cercle nous a amené à créer la compagnie pour porter le duo Kairos, dans lequel nous expérimentons avec notre langage circassien une forme d'insouciance et de liberté.

Nous sommes désireux de mener des actions de médiations pour faire expérimenter et ressentir toutes ces dynamiques qui nous animent et qui jalonnent nos recherches artistiques. Ceci à travers des stages, des ateliers, ou simplement des rencontres, pour tenter de permettre à d'autres personnes de s'autoriser un chemin vers leurs propres possibles.

La compagnie étant basée en région Pays de la Loire, il y a un désir certain de s'ancrer et de s'impliquer sur le territoire ligérien en créant des partenariats et en s'engageant dans des actions culturelles.

Tommy Entresangle et Jules Sadoughi

TOMMY ENTRESANGLE

Tommy est né sur l'île de la Réunion en 1993. Petit, son rêve est d'être clown dans les hôpitaux.

C'est auprès de son père qu'il se passionne pour la musique. Après s'être essayé à la capoeira et au moringue (un sport de combat pratiqué dans l'Océan Indien), il s'inscrit finalement à l'école de cirque de Saint-Leu, auprès d'Olivier Racca et le clown Carotte. Son appétence pour le clown s'étend alors au cirque dans sa globalité.

Après deux ans de main à main au Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier, il débute une spécialisation en solo, le cercle. C'est avec cet agrès qu'il intègre l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR) où il commence également à jouer de la basse, puis le Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne où il commence la contrebasse.

Durant son parcours il travaille notamment auprès de Mathurin Bolze sur la création d'Atelier 29, d'Aurélien Bory pour de Plan B, les opéras Orphée et Eurydice de Gluck ainsi que Parsifal de Richard Wagner, de Nikolaus pour l'inauguration du Plus petit cirque du monde à Bagneux, de Baro d'evol Cirk pour une création *in situ* durant le festival Furies 2016, de Bertrand Bossard dans Toute gueule raisonnable suscite en moi un sentiment désagréable et de Gaëtan Levêque pour la création de La main de la mer.



JULES SADOUGHI

Jules se passionne depuis tout petit pour les arts vivants et la musique. Très vite l'envie naît de faire du cirque, et de créer des spectacles.

Parallèlement à sa pratique de la musique et du cirque, il débute son parcours professionnel en tant que comédien, au théâtre, puis à la télévision et au cinéma auprès d'Alain Tasma, Benoît Jacquot, Mona Achache, Romain Cogitore, Nicolas Birkenstock...

Puis, la danse contemporaine devient un élément capital dans sa recherche corporelle et sa démarche artistique. C'est pourquoi il se forme dans divers stages et festivals de danse, dont Deltebre Dansa où il joue un solo (Nous Deux Encore) en 2017. Le cirque, reste le centre de rencontres de toutes ses pratiques et intérêts. Il se forme à l'ENACR puis au CNAC tout d'abord en acrobatie-danse puis en roue Cyr, car cet agrès, partenaire intransigeant et joueur, permet une grande liberté de mouvement.

Durant son parcours il travaille entre autres avec Guy Alloucherie (Les Sublimes), Sophia Perez du Cheptel Aleïkoun (À la Manière des Cigognes), Bertrand Bossard (Toute gueule raisonnable suscite en moi un sentiment désagréable, d'après Daniil Harms), la Compagnie Inextremiste (Performances pour le festival Furies, Cabaret X) et Olivier Dubois (Human at Work). En 2018, il entre dans la Compagnie DCA Philippe Decouflé, puis au Théâtre du Phare d'Olivier Letellier en 2019 et dans la Compagnie H.M.G de Jonathan Guichard en 2020.



GASPARD PANFILOFF

COMPOSITEUR



Baigné dès le plus jeune âge par la musique et la montagne, Gaspard fait ses débuts à la balalaïka dans l'ensemble familial. À dix-neuf ans, il part étudier à l'Académie de Musique Gnessine à Moscou, auprès des plus grands maîtres, renforçant ainsi sa culture et son intérêt pour la musique classique. De retour en France, il intègre la formation de musicien-ingénieur du son au Conservatoire National Supérieur de Paris. Parallèlement il mène une intense activité musicale, aussi bien sur scène que pour des enregistrements.

Attiré par les musiques du monde entier, il forge son caractère de musicien par de nombreux voyages et tournées. Ces différents horizons se croisent au travers de ses pratiques éclectiques : instruments acoustiques comme électroniques, musique assistée par ordinateur, composition, arrangements ou improvisation.

La composition occupe une part de plus en plus importante de son activité ; sa sensibilité lui vaut d'avoir rapidement des commandes de musiques pour le théâtre, le cinéma, ou plus récemment le cirque...

GUILLAUME MARTINET

OEIL EXTÉRIEUR



Guillaume Martinet a fondé Defracto avec Laure Caillat en 2008.

Ils ont porté et administré la compagnie ensemble depuis et créé les pièces Cinétique TOC, Circuits Fermés, Flaque, Dystonie, Yokai Kemame et Croûte. Defracto a joué ses blagues de jonglages plus de 700 fois sur les cinq continents. L'ambition de départ était de créer un langage corporel et jonglé.

Ils voulaient aboutir un jonglage expressif, exigeant et drôle. Aujourd'hui, 12 ans après, l'ambition est la même.



CONTACT

ARTISTES

Tommy Entresangle / +33 6 48 83 68 26

Jules Sadoughi / +33 6 33 24 16 79

cienawar@gmail.com

PRODUCTION / DIFFUSION

Olivier Bourreau / +33 6 08 40 62 43

olivier@ppcm.fr

Lucile Macé / +33 6 28 42 27 87

lucile@ppcm.fr

ADMINISTRATION

Sabrina Oltmanns / +33 6 85 50 00 85

sabsoffice@free.fr

SOUTIENS ET PARTENAIRES

COPRODUCTEURS

- > Le plus petit cirque du monde, Bagneux (92)
- > Le Carré Magique - Pôle National Cirque en Bretagne - Lannion (22)
- > SHAM spectacle - Le Bourget (93)
- > Avec le soutien de l'Espace Périphérique (mairie de Paris - Parc de la Villette)
- > Le Palc Châlons en Champagne
- > Onyx - Saint-Herblain (44)

RÉSIDENCES

- > Du 6 au 15 février 2019 : Cité du Cirque – Pôle Régional Cirque Le Mans (72)
- > Du 17 au 26 février 2020 : Espace Périphérique – Ville de Paris (75)
- > Du 18 au 24 mai 2020, SHAM spectacle (annulé)
- > Du 20 au 30 juin 2020, La Grainerie – Toulouse (31) – annulée COVID-19
- > Du 25 au 31 août 2020, La Cascade, Pôle National Cirque – Bourg Saint Andéol (07)
- > Du 7 au 11 septembre 2020 : Le Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux (92)
- > Du 22 mars au 5 avril 2021, Le Carré Magique – Pôle National Cirque – Lannion (22)
(résidence en milieu scolaire et pédagogie)
- > Du 3 au 10 mai 2021, Le Monfort Théâtre, Paris (75)
- > Du 5 au 25 avril 2021, Le Palc, Pôle National Cirque en préfiguration – Châlons-en-Champagne (51)
(résidence en milieu scolaire et pédagogie)
- > Juin 2021, La Grainerie – Toulouse (31) : demande en cours pour le report de la résidence prévue en février 2020, annulée pour cause Covid-19 (2 semaines)
- > Septembre / octobre 2021, La Cité des Arts, Saint-Denis (97)

